

Un saint sacrement. Un signe qui parle, un signe qui agit, qui réalise.

Pour le comprendre il faut regarder nos vies. Elles sont jalonnées de réalisations « sacramentelles », de gestes sacramentels.

Ainsi, dans une famille, un rituel se répète chaque jour. Pendant que les enfants, Katie et Bobbie, finissent de se préparer pour l'école, la maman prépare leur lunch avec un soin qui donne l'impression que c'est chaque fois la première fois.

Katie aime que ses sandwiches soient coupées en quartiers; Bobbie adore la confiture de fraise dans les siennes. En empaquetant soigneusement les sandwiches, elle sourit intérieurement en imaginant la joie sur le visage de ses enfants lorsqu'ils vont découvrir dans leur lunch, le dessert que cette fois-ci elle y a placé. Ce qu'elle fait est de nature sacramentelle. Ce n'est pas la transubstantiation, mais le parallèle avec l'eucharistie est

certain. Si la maman pouvait donner son amour en nourriture à ses enfants, à la place du pain, elle ne s'y prendrait pas autrement.

Dans une autre famille, quelques jours avant Noël, c'est la corvée pâtisseries de Noël. Les enfants veulent être de la partie pour les pains d'épices. Maman est là, plus pour s'assurer que sa cuisine ne deviendra pas un champ de bataille que pour superviser la fabrication des biscuits, comme tels.

Évidemment les résultats ne sont pas spectaculaires avec des rennes qui ressemblent plutôt à des gros chiens et des pères Noël qui feraient rougir de honte le vrai. Mais les enfants s'amuse, ont du plaisir et se bâtissent des souvenirs dont ils se souviendront longtemps et qu'ils pourront raconter à leurs enfants comme si c'était le sacrement de la joie de vivre dans leur famille.

3.

Une femme avait une amie qui reçut de son médecin un diagnostic de cancer. S'ensuivit le traitement approprié mais combien pénible fait de chirurgie, de chimiothérapie et surtout d'incertitude quant au futur. Tout ce que pouvait faire la dame pour son amie et sa famille, était de prier et de préparer de la lasagne. Et c'est ce qu'elle a fait. Deux ou trois fois par semaine, elle se mettait en frais de faire de la lasagne pour son amie et sa famille, afin qu'ils aient toujours quelque chose de prêt à manger, au besoin. Cette nourriture qu'elle et quelques autres amis à leur tour ont préparé pour la famille touchée par la maladie a eu valeur de sacrement : signe de la compassion et de la préoccupation qu'ils avaient pour leurs amis.

St Augustin définissait les sacrements comme des signes visibles de la grâce(amour) invisible de Dieu.

4.

Le soin que nous prenons les uns pour les autres et qui prend visage concret dans des gestes comme ceux que je viens d'évoquer, sont de nature sacramentel parce qu'ils manifestent, en bout de ligne, l'amour miséricordieux de Dieu. Ils sont « eucharistie » dans la mesure où ils nous transforment en une communauté soudée par cet amour exprimé concrètement.

La fête du Saint Sacrement nous fait célébrer le don que le Christ a fait lui aussi de lui-même tout au long de sa vie et qu'il a concrétisé dans le partage du pain au moment ultime de sa vie. Ce pain partagé est la source et le ciment de la communauté que nous formons.

En partageant le corps du Christ, puissions-nous devenir, corps du Christ les uns pour les autres en rendant l'amour infini du Christ pour chacun bien réel et bien concret pour les personnes que nous côtoyons. Amen.